

Pascal Dusapin, compositeur

Né à Nancy en 1955, Pascal Dusapin est une des principales personnalités de la musique française d'aujourd'hui. Essentiellement autodidacte, il suit les séminaires de Iannis Xenakis de 1974 à 1978, est pensionnaire de la Villa Medici à Rome de 1981 à 1983 et compositeur en résidence à l'Orchestre National de Lyon en 1993 et 1994. Lauréat du prix de la vocation en 1977, il a également obtenu le prix Hervé-Dugardin (Sacem) en 1979 et, en 1993, le prix de l'Académie des beaux-arts, celui du Syndicat de la Critique et le Grand Prix de la Musique du Ministère de la Culture. En 2002, il obtient les Victoires de la Musique.



Plus de soixante-dix œuvres jalonnent une carrière qui se développe dans tous les domaines de la composition : instrument seul, musique de chambre, orchestre, opéra. Certaines ont particulièrement contribué à sa notoriété, notamment ses quatre opéras (*Romeo & Juliette*, 1989 ; *Medeamaterial*, 1992 ; *To Be Sung*, 1994, *Perelà, Uomo di fumo*, 2003), deux oratorios (*Niobée*, 1984 ; *La Mélancholia*, 1992), ses quatuors à cordes (1983, 1990, 1993 et 1997), les grandes pièces d'orchestre dont *Assai* (1985) et *Haro* (1986) qui furent chorégraphiées par Dominique Bagouet et, plus récemment, un cycle de «solo pour orchestre» : *Go* (solo n°1, 1992), *Extenso* (solo n°2, 1993-94), *Apex* (solo n°3, 1995) et *Clam* (solo, n°4, 1997-98), et trois pièces pour chœur créées par le Chœur Accentus de Laurence Equilbey (*Granum Sinapis, Umbrae Mortis* et *Dona Eis*, 1997-98).

Les références littéraires et artistiques de Pascal Dusapin témoignent d'un réel désir de ne pas enfermer sa démarche dans de pures considérations musicales. Ses compositions se nourrissent ainsi d'une réflexion plus généreuse qui laisse une grande part à la sensualité, comme le révèlent les multiples ramifications de son travail et la facilité avec laquelle il passe de formats ambitieux à des pièces intimistes qui reposent de façon plus immédiate sur une qualité instrumentale. Son écriture, très tôt émancipée de ses premières influences (Edgar Varèse, Iannis Xenakis, Franco Donatoni), ne renonce jamais à un certain lyrisme ainsi qu'au déploiement d'une énergie maîtrisée qui conjugue rigueur de l'organisation formelle et liberté de l'invention.

Récemment, il a composé son premier concerto pour piano (*A Quia*, créé à Bonn en septembre 2002, par Ian Paice et l'Orchestre National de Paris sous la direction de Christoph Eschenbach) et un cycle de *Sept études pour piano* (dont l'intégrale a été donnée pour la première fois par Ian Paice dans le cadre du Festival d'Automne à Paris en décembre 2002).

En 2005-2006, outre à Buenos Aires pour la création de *Medea*, il sera notamment à la Cité de la musique de Paris (création de son Vème Quatuor à Cordes dans le cadre d'une intégrale) et au **Staatsoper à Berlin et à Lyon (création de son cinquième opéra *Faustus, The Last Night*, mis en scène par Peter Mussbach).**

Ses œuvres sont éditées aux Editions Salabert / BMG